

cueillir quelque plaisant non-sens; car c'est là tout ce qu'offre à glaner cette moisson pâle et verbeuse.

L.

Je pense pouvoir m'expliquer sans l'aide de cette inexplicable bête de proie, — ce sphinx dont les paroles seraient toujours une énigme si ses actes ne se chargeaient chaque jour de les commenter; — cet hiéroglyphe monstrueux, — ce jet d'eau et de sang, — ce Castlereagh de plomb! A ce propos, je vais vous dire une anecdote qui, heureusement, est fort courte et n'a pas grand poids.

LI.

Une dame anglaise demandait à une Italienne quelles étaient les fonctions positives et officielles de cet étrange personnage dont certaines femmes font cas, qu'on voit rôder autour de quelques beautés mariées, et qu'on nomme « cavalier servente »; sorte de Pygmalion réchauffant des statues (je crains que ce ne soit trop vrai) sous le feu de son génie. L'Italienne, pressée de faire connaître lesdites fonctions, répondit : « Madame, je vous les laisse à deviner. »

LII.

C'est ainsi que je réclame de vous une supposition et l'interprétation la plus charitable et la plus chaste au sujet des attributions du favori impérial. C'était une place élevée, la plus élevée dans l'état par le fait, sinon par le rang; et il était impossible que la perspective de voir un autre lui succéder n'inquiétât pas le titulaire actuel, alors que la possession d'une paire de larges épaules suffisait pour faire hausser les actions du porteur.

LIII.

Juan, comme je l'ai dit, était un fort bel adolescent; il avait conservé cette première fleur de beauté par delà la saison virile, qui, avec sa barbe, ses favoris, et cætera, fait disparaître ce charme *parisien*¹⁵ qui renversa Ilion et fonda *Doctors Commons*¹⁶; — j'ai compulsé l'*Histoire des Divorces*, et me suis assuré, après des recherches attentives, que Troie est la première action en dommages et intérêts dont il soit fait mention.

LIV.

Et Catherine, qui aimait tout le monde (sauf son époux, parti pour sa dernière demeure), et qui passait pour admirer beaucoup ces gigantesques cavaliers abhorrés des dames au goût délicat, avait néanmoins une touche de sentiment; celui qu'elle avait adoré le plus était le regretté Lanskoï; cet amant lui avait coûté bien des larmes, et n'eût fait néanmoins qu'un fort médiocre grenadier.

LV.

O toi! « *teterrima causa belli*¹⁷! » — porte de la vie et de la mort! — mystérieux problème! toi d'où nous sortons et où nous entrons, — comment expliquer que toutes les âmes soient baptisées à ta source perpétuelle? — Comment l'homme a succombé, je l'ignore, puisque l'arbre de la science a vu dépouiller ses rameaux de leurs premiers fruits; mais comment, depuis lors, l'homme tombé et s'élève, c'est incontestablement toi qui en décides.

LVI.

Il en est qui t'appellent « la pire de toutes les causes de guerre; » moi, je soutiens que tu es la meilleure, car, après tout, de toi nous venons, à toi nous allons, et tu vaux bien que pour t'obtenir on renverse un rempart, on ravage un monde; car nul ne peut nier que tu ne repeuples les mondes, petits et grands. Avec toi ou sans toi, tout reste ou resterait stationnaire sur cette aride terre, dont tu es l'océan.

LVII.

Catherine, qui était le grand épitomé de cette grande cause de guerre, de paix, de tout ce qu'il vous plaira (comme c'est la cause de tout ce qui est, vous pouvez choisir ou ceci ou cela); — Catherine, dis-je, fut bien aise de voir le beau messager, sur le panache duquel planait la victoire; et lorsque, fléchissant le genou devant elle, il lui présenta la dépêche, occupée à le regarder, elle oublia d'en rompre le sceau.

LVIII.

Puis, se rappelant l'impératrice, sans pourtant oublier

entièrement la femme (qui composait au moins les trois quarts de ce grand tout), elle ouvrit la lettre d'un air qui intrigua la cour; tous les regards épiaient avec inquiétude les mouvements de son visage; enfin, un royal sourire annonça le beau temps pour le reste du jour. Bien qu'un peu large, sa figure était noble, ses yeux beaux, sa bouche gracieuse.

LIX.

Grande fut sa joie, ou plutôt ses joies : d'abord une ville prise, trente mille hommes tués. La gloire et le triomphe resplendirent dans ses traits, comme un lever du soleil sur une mer orientale. Ceci éteignit un moment la soif de son ambition : ainsi les déserts de l'Arabie boivent une pluie d'été, en vain ! — comme la rosée humecte à peine les sables arides, le sang ne sert qu'à laver les mains de l'ambition.

LX.

Sa seconde joie amusa son imagination; elle sourit aux folles rimes de Souwaroff, renfermant dans un distique russe assez fade tout le bulletin des milliers d'hommes qu'il avait tués⁴⁸. Sa troisième joie fut assez féminine pour faire taire l'horreur qui court naturellement dans nos veines quand des êtres qu'on nomme souverains jugent à propos de tuer, et que des généraux n'y voient qu'une plaisanterie.

LXI.

Les deux premiers sentiments se manifestèrent complètement, et animèrent d'abord ses yeux, puis sa bouche; toute la cour prit aussitôt un air riant, comme des fleurs arrosées après une longue sécheresse; — mais lorsque, sur le jeune lieutenant à genoux devant elle, Sa Majesté, qui aimait presque autant la vue d'un beau jeune homme que celle d'une dépêche nouvelle, laissa tomber un regard bienveillant, le monde entier fut dans l'attente.

LXII.

Bien qu'un peu corpulente, exubérante et cruelle quand elle était *en colère*, — en revanche, lorsqu'elle était contente, elle était aussi belle à voir que peuvent le désirer ceux qui, ayant encore toute leur vigueur, aiment une beauté fraîche.

mûre et appétissante; elle savait rendre avec usure un amoureux regard, et, à son tour, elle exigeait le paiement à vue et intégral des créances de Cupidon, sans permettre la plus légère déduction.

LXIII.

Ce dernier point, bien que parfois il ne soit pas à dédaigner, n'était pas très nécessaire avec elle; car on assure qu'elle avait de la beauté, et qu'elle était douce malgré son *air farouche*; elle traitait on ne peut mieux ses favoris. Une fois que vous aviez franchi l'enceinte de son boudoir, votre fortune était en assez bon train pour « enfler le cœur d'un homme » (comme dit sir Giles) : car, quoiqu'elle plongeât toutes les nations dans le veuvage, elle aimait l'homme individuellement.

LXIV.

Quelle chose étrange que l'homme! Quelle plus étrange encore que la femme! Quel tourbillon que sa tête! Quel abîme profond et dangereux que tout le reste en elle! Épouse ou veuve, vierge ou mère, sa volonté est aussi variable que le vent : ce qu'elle a dit ou fait n'est point un garant de ce qu'elle dira ou fera : — tout cela est bien vieux, et pourtant c'est toujours nouveau!

LXV.

O Catherine! — car, entre toutes les interjections, les *ô!* et les *ah!* l'appartiennent de droit, en amour comme en guerre — quels singuliers rapports unissent entre elles ces pensées humaines qui se heurtent dans leur cours! Les *tiennes*, en ce moment, se divisèrent en catégories distinctes : ce qui absorba *d'abord* ton esprit, ce fut la prise d'Ismaël; puis la glorieuse fournée des nouveaux chevaliers; et, *troisièmement*, celui qui t'apportait la dépêche!

LXVI.

Shakspeare nous parle du « messenger Mercure abattant son vol sur une montagne qui baise le ciel; » il faut croire que quelque pensée semblable passa dans l'esprit de Sa Majesté pendant que son jeune messenger était agenouillé devant elle. Il est vrai que la montagne était bien haute pour

qu'un lieutenant s'aventurat à la gravir; mais l'art a su aplanir jusqu'au sommet du Simplon, et, Dieu aidant, avec la jeunesse et la santé, tous les baisers sont des « baisers du ciel. »

LXVII.

Sa Majesté baissa les yeux; le jeune homme leva les siens; — si bien qu'ils s'éprirent d'amour: — elle, pour sa figure, sa grâce, et Dieu sait quoi encore, car la coupe de Cupidon enivre à la première gorgée: quintessence de laudanum, « médecine noire » qui porte sur-le-champ à la tête, sans le vil expédient des rasades à plein verre; car, en amour, l'œil boit et tarit toutes les sources de la vie (les larmes exceptées);

LXVIII.

Lui, de son côté, s'il n'éprouva pas de l'amour, tomba dans une passion non moins impérieuse, l'amour-propre, qui fait que lorsque quelqu'un au-dessus de nous, par exemple une cantatrice ou une danseuse à la mode, ou bien une duchesse, une princesse, une impératrice, daigne nous distinguer dans la foule et nous manifester (comme dit Pope) une prédilection vive, bien qu'inconsidérée, nous avons de nous-même la meilleure opinion.

LXIX.

D'ailleurs, il était à cet âge heureux où toutes les femmes ont pour nous le même âge, — alors que nous nous engageons sans y regarder de si près, intrépides comme Daniel dans la fosse aux lions, pourvu que nous puissions amortir les feux de notre soleil dans le premier océan venu, et y créer un crépuscule, comme les rayons de Phébus s'éteignent dans l'onde salée, ou plutôt dans le sein de Thétis.

LXX.

Et Catherine (nous devons le dire en sa faveur), bien que sanguinaire et hautaine, offrait dans sa passion passagère quelque chose d'extrêmement flatteur; en effet, chacun de ses amants était une sorte de roi, taillé sur un patron d'amour; un royal époux en tout, sauf l'anneau de mariage; et comme ce dernier point est ce qu'il y a de plus diabolique

dans l'hymen, il semblait qu'on avait le miel de l'abeille, et point son aiguillon.

LXXI.

Ajoutez à cela sa beauté à son midi, ses yeux bleus ou gris, — ces derniers, quand ils ont de l'âme, sont tout aussi bons et même meilleurs, comme le prouvent les meilleurs exemples: ceux de Napoléon et de Marie, reine d'Écosse, assurent à cette couleur une supériorité décidée, consacrée encore par l'autorité de Pallas, qui était trop sage pour avoir des yeux noirs ou bleus; —

LXXII.

Son doux sourire, sa taille alors majestueuse, son embonpoint, son impériale condescendance, sa préférence accordée à un adolescent sur des hommes d'une tout autre taille (gaillards qu'eût pensionnés Messaline), ses charmes venus à point et dans toute leur vigueur juteuse, avec d'autres extras dont il est inutile que nous parlions; tous ces avantages, ou même un seul, suffisaient pour flatter la vanité d'un jeune homme.

LXXIII.

Et cela suffit, car l'amour n'est que vanité; il est égoïste depuis le commencement jusqu'à la fin, excepté lorsqu'il n'est qu'une démençe, qu'un esprit de vertige, cherchant à s'identifier avec le néant fragile de la beauté, auquel la passion rattache tout son espoir; c'est pourquoi certains philosophes païens ont fait de l'amour le principe de l'univers.

LXXIV.

Outre l'amour platonique, outre l'amour de Dieu, l'amour sentimental, l'amour d'un couple fidèle — (il faut que je rime à tourterelle; la rime, ce bon vieux bateau à vapeur destiné à remorquer les vers contre la raison; — la raison n'a jamais été camarade avec la rime, et s'est toujours beaucoup moins occupée de perfectionner les sons que le sens); — outre tous ces prétendus amours, il y a ce qu'on nomme les sens,

LXXV.

Ces mouvements qui nous agitent, ce désir du mieux, qui

fait que nous aspirons à quitter notre sablonnière pour nous identifier avec une déesse : car telles, sans contredit, sont toutes les femmes au premier abord. Quel admirable moment ! combien singulière est la fièvre qui précède le langoureux désordre de nos sensations ! quel curieux procédé pour donner aux âmes leurs vêtements d'argile !

LXXVI.

La plus noble espèce d'amour, c'est l'amour platonique, soit pour commencer, soit pour finir ; puis vient celui qu'on peut appeler l'amour canonique, parce que le clergé l'a pris dans ses attributions ; la troisième espèce à noter dans notre chronique, et qu'on voit fleurir dans tous les pays de la chrétienté, c'est lorsque de chastes matrones, à leurs autres liens ajoutent ce qu'on peut nommer un *mariage déguisé*.

LXXVII.

Fort bien, nous ne poursuivrons pas cette analyse ; — il faut que notre histoire s'explique par elle-même. La souveraine se sentit éprise, et Juan on ne peut plus flatté de se voir l'objet de son amour ou de sa luxure ; — les mots une fois écrits, je ne puis m'arrêter à les biffer ; — or, ces deux choses sont tellement mêlées à la poussière humaine, qu'en nommant l'une on risque de les désigner toutes deux ; mais, dans ces matières, la puissante impératrice de Russie en agissait comme une simple grisette.

LXXVIII.

Il se fit dans la cour un chuchotement général ; chacun parla à l'oreille de son voisin ; les rides des vieilles douairières se crispèrent à cette vue ; les jeunes femmes se lancèrent mutuellement des œillades, et, en communiquant leurs observations, on vit sourire maintes lèvres charmantes ; mais des larmes de jalousie parurent dans les yeux attristés de toute l'armée en permanence qui était là rangée.

LXXIX.

Les ambassadeurs de toutes les puissances demandèrent qui était ce tout nouveau jeune homme qui promettait d'être grand dans quelques heures, ce qui est bien prompt (quci-

que la vie soit si courte). Déjà ils voyaient dans son cabinet tomber les roubles en pluie argentine et pressée, sans compter les décorations et le cadeau de quelques milliers de paysans.

LXXX.

Catherine était généreuse ; — toutes ces femmes-là le sont : l'amour, ce grand ouvreur du cœur et de toutes les voies qui y conduisent de près ou de loin, par en haut ou par en bas, par les barrières à péage petites ou grandes ; — l'amour (bien qu'elle eût une maudite passion pour la guerre et ne fût pas la meilleure des épouses, à moins que nous ne donnions ce titre à Clytemnestre, et pourtant peut-être vaut-il mieux que l'un des époux meure que si tous deux traînaient leur chaîne) ;

LXXXI.

L'amour avait porté Catherine à faire la fortune de chacun de ses amants ; en cela elle différait de notre demi-chaste Élisabeth, dont l'avarice répugnait à toutes espèces de débours, si l'histoire, cette menteuse fieffée, a dit vrai ; et quand il serait avéré que la douleur d'avoir mis à mort un favori eût abrégé sa vieillesse, sa coquetterie vile et ambiguë, ainsi que sa ladrerie, font honte à son sexe et à son rang.

LXXXII.

Mais, quand le lever impérial fut terminé, et que le cercle fut dissous, tous les ambassadeurs se pressèrent autour du jeune homme, et lui offrirent leurs félicitations ; il se vit aussi effleuré par les robes de soie de ces gentes dames qui se font une récréation de spéculer sur les jolies figures, surtout quand elles peuvent conduire à de hauts emplois.

LXXXIII.

Juan, qui, sans trop savoir pourquoi, se voyait l'objet de l'attention générale, répondit en s'inclinant avec grâce, comme s'il fût né pour le métier ministériel ; quoique modeste, sur son front ouvert la nature avait écrit : « Homme comme il faut. » Il parlait peu, mais toujours à propos, et les grâces de ses manières flottaient autour de lui comme les plis d'une bannière.

LXXXIV.

Un ordre de Sa Majesté confia notre jeune lieutenant aux soins attentifs des premiers dignitaires de l'État; le monde se montrait pour lui plein de bienveillance (c'est ainsi qu'il en agit quelquefois au premier abord; la jeunesse ferait bien de se le rappeler); telle aussi se montra miss Protassoff, que ses mystiques fonctions avaient fait surnommer « l'éprouveuse, » terme que la muse ne se chargera pas d'expliquer.

LXXXV.

Avec elle donc, ainsi que son devoir l'exigeait, Juan se retira. — Je vais en faire autant, jusqu'à ce que mon Pégase soit las de toucher la terre. Nous venons maintenant d'arriver à une « montagne baisant le ciel; » elle est si haute, que je sens la tête qui me tourne et mes idées tourbillonner comme les ailes d'un moulin; c'est pour mes nerfs et mon cerveau un avertissement d'aller, avec ma monture, me promener au petit pas dans quelque vert sentier.

NOTES DU CHANT NEUVIÈME.

¹ Les chants IX, X et XI furent écrits à Pise et publiés à Londres, par M. John Hunt, en août 1825.

² Faut qu' lord Vilainton ait tout pris,
Gna plus d'argent dans c' gueux d' Paris. BÉRANGER.

³ Il y a dans le texte : *L'humanité, d'une voix tonnante, répondrait « NAY »* (c'est-à-dire *non*); et au bas de la page se trouve en note : « Ne faut-il pas lire *Ney*? » On voit que l'auteur a joué sur le mot. On sait que Ney fut fusillé en violation de la capitulation signée par Wellington et Davoust. *N. du Trad.*

⁴ Le feu lord Kinnaird fut reçu à Paris, en 1814, par le duc de Wellington et la famille royale; il se fit présenter à Bonaparte pendant les cent-jours, et la seconde restauration l'expulsa du territoire français en 1817; il se lia, à Bruxelles, avec un nommé Marinet, impliqué dans une prétendue conspiration ayant pour but d'assassiner le duc dans les rues de Paris. Cet homme promit d'abord de faire à ce sujet d'importantes révélations; mais, en arrivant à Paris, il fut arrêté, mis en jugement avec un prétendu complice, et acquitté par le jury.

⁵ Voyez les discussions du parlement après la bataille de Waterloo.

⁶ O dura messorum ilia! HORACE.

⁷ Pyrrhus le philosophe d'Élis, était en suspens sur toute chose.

ne se décidait jamais, et lorsqu'il avait examiné soigneusement une question sous toutes ses faces, il concluait en doutant de sa réalité. AUL. GEL.

⁸ Sorte de démence qui rapproche les hommes des animaux. TOND.

⁹ Je n'ai jamais vu ni entendu de ces animaux en Grèce; mais à Éphèse on en rencontrait par centaines.

¹⁰ Il périt dans une conspiration. Sa constipation l'avait rendu presque fou.

¹¹ Un cristal de couleur jaune, ainsi nommé d'une colline dans Inverness, où il a été découvert. On le connaît généralement sous le nom de *topaze écossaise*; mais il a été éclipsé par un autre beaucoup plus beau qu'on a découvert près d'Invercauld. JAMESON.

¹² Ce fut la grande passion de la grande Catherine. *N. du Trad.*

¹³ *Show his parts of speech.* Nous avons ici donné le sens du texte, sans chercher à reproduire l'expression littérale, qui, dans notre langue, n'aurait aucun sel. On voit, au soin que nous prenons de nous justifier, que c'est un privilège dont nous n'abusons pas. *N. du Trad.*

¹⁴ Ceci était écrit longtemps avant le suicide de ce personnage.

¹⁵ C'est-à-dire efféminé. C'est une épithète que l'auteur emprunte au nom du berger Pâris. *N. du Trad.*

¹⁶ Cour de justice où se plaident en première instance les procès en séparation et en divorce. *N. du Trad.*

¹⁷ HOR. *Sat.*, liv. I, sat. III.

¹⁸ Souwaroff est aussi remarquable pour la brièveté de son style que par la rapidité de ses conquêtes. Après la prise de Tourtourkaya, en Bulgarie, il n'écrivit à l'impératrice que ces deux vers :

Slawo Bogon, Slawa bowam.

Tourtourkaya awiala, ia tam!

« Gloire à Dieu! gloire à toi! Tourtourkaya est pris! Me voici. »

DON JUAN.

CHANT DIXIÈME.

I.

Newton, voyant tomber une pomme, distrait tout à coup de ses méditations par ce léger incident, y trouva, dit-on (car je ne répons, ici-bas, des opinions ou des calculs d'aucun sage), y trouva le moyen de prouver que la terre tournait par un mouvement des plus naturels appelé « gravitation; » et, depuis Adam, c'est le seul mortel qui ait su tirer parti d'une chute ou d'une pomme.